

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 22 (1935)
Heft: 5

Rubrik: Chronique genevoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

irgendwann «faustisch» ist und als «faustisch-lyrischer Seelenton bis in Leibls und Thomas Bilder noch in die Anfänge des französischen Impressionismus hineinweht!» (also wohl gleichzeitig «Thomas Frauen» und «Manets Huren» befächelt?) Es lohnt sich nicht, Eberlein ernsthaft zu widerlegen, ihm die logischen Widersprüche, in die er sich verwickelt, nachzuweisen. Das Rezept, nach dem im Dritten Reiche lebensphilosophelt wird, hat Tucholsky schon vor drei Jahren aufgedeckt: «Wenn du mal gar nicht weiter weisst, / dann sag: Mythos, / Wenn dir der Faden der Logik reisst, / dann sag: Logos. Und hast du nichts in deiner Tasse, / dann erzähl was vom tiefen Geheimnis der Rasse. / ... So kommst du spielend — immer schmuse du nur! — / in die feinere deutsche Literatur». Eberleins rettende Oase bei seinen Wanderungen durch

die Wüsten der Logik heisst nun «faustisch» — und es ist dem Leser anheimgegeben, in die Werke der «Vorkämpfer deutscher Art und Kunst», in die sentimental Oel-drucke eines Steppes, in den trockenen Klassizismus eines Schultze-Naumburg (sie werden neben Goethe, Thoma, Spengler, Dehio, Hitler genannt!) das «Faustische» hineinzu simulieren. Nicht selten kommt es vor, dass ein Schimpfwort mehr den Schimpfenden trifft als den Beschimpften. Eberlein hat selbst das Wort gefunden, das ihn als Kunsthistoriker charakterisiert (der kein Spezialist sein soll, sondern eine «nationale Persönlichkeit»!), «augenloser Reaktionär». Kein Wunder, dass ihm die Fähigkeit, künstlerische Qualitäten zu erkennen und zu unterscheiden, nur eine «Augenhurerei» ist.

Chronique genevoise

Types de maisons familiales genevoises

Le Département des Travaux Publics en collaboration avec la Chambre syndicale des entrepreneurs de charpente, menuiserie et parqueterie du canton de Genève et la Fédération genevoise des corporations, groupe patronal du bois, avait ouvert entre architectes genevois un concours destiné à fournir des types caractéristiques de maisons familiales pour le pays de Genève. Les projets pouvaient être conçus pour la construction en bois ou en pierre. Sur les 76 projets envoyés, 34 étaient de la première catégorie et 42 de la seconde. Nous publierons les résultats du concours avec les noms des lauréats dans un prochain numéro de la revue.

La visite de l'exposition des projets, ouverte le 13 avril au Musée Rath, suggère bien des réflexions. Disons d'emblée qu'à part quelques exceptions les architectes de «renom» n'ont guère daigné s'attaquer à ce modeste problème, modestement rétribué; peut-être aussi n'ont-ils pas voulu figurer au palmarès à côté des jeunes employés qui ont participé à cette compétition avec un certain enthousiasme? Dans le domaine de la maison de bois, les solutions présentées se détachent nettement du déplorable chalet pastiche bernois combattu avec raison par le Département des Travaux Publics. Il y a parmi les projets primés et même non primés un nombre suffisant d'exemples qui prouveront aux partisans du chalet que ce dernier peut trouver sa place dans notre pays en y revêtant la forme autochtone ou adaptée. Les maisons de pierre présentent moins de solutions modernes.

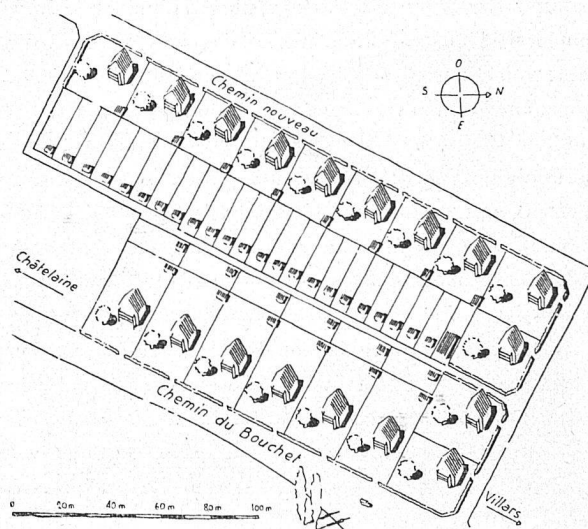
Le Jury arrive à la conclusion que les toits à faible pente, que nous trouvons d'ailleurs dans les plus anciennes constructions du pays recouvertes de tuiles courbes, sont ceux qu'il faut préconiser. Les toits à forte inclinaison devraient être éliminés. Les toits plats, par contre, posent un problème embarrassant: ils ne peuvent

être rejetés en principe, mais leur réalisation devrait être réservée à des groupes formant un ensemble. En pratique, nous croyons que ceci revient à la suppression du toit plat dans la plus grande partie des cas, étant donné que ce type de construction ne se présente encore que fort peu souvent chez nous. Peut-être donc faudrait-il les admettre partout où ils ne portent pas préjudice à un ensemble déjà constitué ou en voie de réalisation.

L'exposition de ce concours est très heureusement complétée par les plans, maquettes et photographies des projets primés du concours organisé il y a deux ans par le Werkbund et les fédérations du bois de la Suisse alémanique.

Le «Coin de Terre» à Genève

Cette association, reconnue légalement d'utilité publique en date du 10 juin 1933, a pour but de stabiliser les jardins ouvriers, de permettre l'accès à la petite pro-

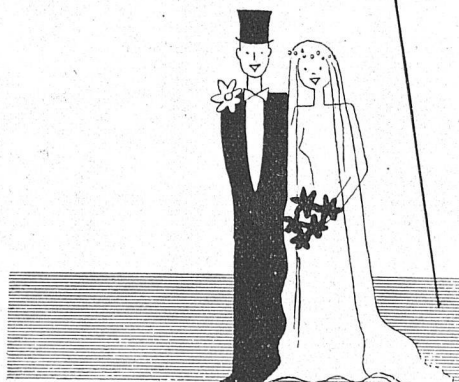




Im Mittelpunkt der Ehe

steht seit Menschengedenken der Herd . . . früher als offenes Feuer mit Rauch und Qualm . . . heute als vollkommener, sauberer und bequemer Gasherd. Ja, ja, vollkommen! Bedenken Sie doch: der Gasherd ist stets startbereit und arbeitet von einer Sekunde auf die andere mit Vollkraft; er ermöglicht die feinste Hitzeabstufung, von der intensivsten Siedehitze zur leichten Fortkochwärme; er ist sehr sparsam und einfach zu reinigen. Wenn Sie sich diese Vorzüge überlegen, wird Ihnen die Wahl Ihres Herdes nicht mehr schwer fallen:

Sie werden einen Gasherd wählen



priété aux gens les moins favorisés et de leur faciliter la construction d'une maison familiale. Ce mouvement très étendu en Belgique a trouvé à Genève de chauds partisans dans toutes les classes de la population et grâce à l'énergie de son président, elle a pu réaliser et inaugurer le samedi 13 avril dernier son premier groupe de constructions sur le terrain du Bouchet.

Le plan de situation ci-devant montre bien l'idée qui est à la base de cette action d'une valeur sociale incontestable: au centre se trouvent des jardinets de 200 m² réservés en permanence à la location pour la culture maraîchère. Tout à l'entour des parcelles de 600 à 1000 m² sont vendues prix coûtant aux sociétaires qui ont dix ans pour s'acquitter par paiements échelonnés. Ceux qui se sont entièrement libérés de cette dette sont autorisés à construire. L'association se charge de toutes les démarches, y compris le financement. Les maisons ont de 4 à 7 pièces et le loyer, compris amortissement et assurance-vie, ne dépasse guère fr. 100.— par mois. L'association a le droit de rachat au prix de revient en cas de vente par le sociétaire.

Le Centre d'information

et de documentation de l'architecte, 100, rue du Cherche-Midi, Paris.

Ne poursuit pas de but lucratif; il n'a pour mission que de venir en aide aux architectes dans l'exercice de leur activité professionnelle. Il se développera, s'étendra et se perfectionnera dans la mesure même où les architectes auront recours aux services qu'il peut leur rendre.

Le Centre d'information a organisé, 100, rue du Cherche-Midi, à Paris, les différents services suivants, qui sont mis gracieusement à la disposition des architectes membres des sociétés affiliées à la Fédération des Sociétés Françaises d'Architectes, ainsi qu'à la disposition des élèves des Ecoles d'Architecture.

Les architectes trouveront au Centre les principales revues d'architecture et d'urbanisme publiées dans le monde entier. On trouvera plus loin la liste de ces publications.

Outre ces revues d'architecture, le Centre a rassemblé les principales publications techniques de tous pays se rattachant à l'activité des industries du bâtiment (matériaux, théorie des constructions, génie civil, etc.).

Un classement rationnel, établi sur fiches, permet également au Centre de fournir tous les éléments d'information technique ou professionnelle concernant les problèmes d'architecture, d'urbanisme et de construction. Cette documentation, puisée dans l'analyse de 200 revues françaises et étrangères, comporte déjà plus de 8000 fiches. Les documents originaux sont mis à la disposition des enquêteurs et le Centre se charge de faire établir, à titre onéreux mais dans des conditions très avantageuses, des copies, des traductions, des reproductions de plans et croquis.

Une collection de catalogues, français et étrangers, complète enfin ce service de documentation.

Le Centre d'information a aussi organisé une documentation immobilière, une documentation fiscale et juridique et une exposition d'échantillons et de produits ouvrés.

Le Centre s'efforce enfin de répondre à toutes leurs demandes d'information, quel qu'en soit l'objet.

Le nouveau règlement du béton armé

Comparaison du nouveau règlement du 19 juillet 1934 avec l'ancien règlement du 20 octobre 1906, par Georges Debès, 68 pages. Paris, Librairie de l'enseignement tech-

nique, Léon Eyrolles, éditeur, 3, Rue Thénard, 1935.
Fr. 10.—.

Maisons et jardins

Edition de l'Architecture d'aujourd'hui, format 21×27,
fr. 5.—.

Cet opuscule intéressera l'architecte, bien qu'il soit avant tout destiné au «Français moyen». Rien d'indigeste, un peu de propagande, un peu de littérature, beaucoup de belles photos, une excellente présentation, voilà de bons moyens pour faire pénétrer dans le grand public les notions élémentaires de l'architecture moderne. Nous signalerons en particulier un article de Mallet-Stevens, une belle série de photos sur les habitations, intérieurs et jardins, jadis et aujourd'hui, en France et à l'étranger, agrémentée de divers articles. Enfin quelques renseignements sur l'exposition de l'habitation qui a probablement décidé les éditeurs à sortir cette brochure qui vaut plus que son prix.

Basler Kunsthalle im März

Ernst Schiess 1872—1919

Es gibt eine grosse Menge Bilder dieses Malers, weit mehr als die Kunsthalle diesmal fasst; das Basler Museum besitzt deren eine ganze Anzahl, und man wird, wenn der neue Bau seine Tore öffnet, das Werk dieses hochbegabten schweizerischen Künstlers wohl gewürdigt finden.

Die Kunst von Ernst Schiess steht dem französischen Impressionismus am nächsten, entbehrt aber in ihrer unbekümmerten programmlosen Unbeschwertheit so wenig einer eigenen Prägung, dass man einen echten Schiess immer sehr leicht erkennen kann und zwar nicht an irgendeinem stereotypen Merkmal, einer Wiederkehr oder Vorliebe gewisser Farbenzusammenstellungen oder gewisser Gegenstände (nicht zwei dieser vielen kleinen Bilder sind Wiederholung), aber man kennt ihn an seiner so leichten als reichen Tönung und an dem starken Stimmungsgehalt seiner Ausschnitte und Studien, die alle vor der Natur entstanden und wie in grösster Sorglosigkeit und lediglich zum eigenen Vergnügen unter dem spielen den Pinsel zu köstlichen Bildchen gestaltet sind.

Das Format ist fast immer die gleiche handliche Grösse der Kartons, wie sie der Maler auf seinen Reisen bequem auf dem Malkasten mitnehmen konnte. Es scheint, als habe er sie im Atelier nie mehr berührt. Sie besitzen die ganze Unmittelbarkeit und Subtilität seiner A-la-prima-Malerei.

Die Anfänge der Kunst von Ernst Schiess sind Bilder aus den Schweizer Alpen. Schon ganz als malerische Erscheinung empfunden, angenehm entzückt, aber noch arm an Farbe. Es ist schön zu sehen, wie des Künstlers male- risches Instrument an Modulationsfähigkeit und Umfang

R.B.



Seit Columbus das Ei auf den Tisch schlug,

hat man keine bessere und kürzere Methode gefunden, ein Ei zum Stehen zu bringen. Genau so ist es mit den Schofer- und Isolitkaminen; bis zum heutigen Tag hat man keine besseren schaffen können! Warum? Beide, die Schofer- und die Isolitkamine haben glatte, isolierte Rauchkanäle — rasch erwärmt sich die Luftsäule, tadellos ist der Zug bei jeder Witterung! Kein innerer Verputz, der mit der Zeit abfällt und das Kamin undicht macht — keine Reklamationen, weil Oefen und Zentralheizungen nicht funktionieren.

Schofer- und Isolitkamine haben wenig Fugen, sind rasch versetzt und kaum teurer als gemauerte — auch für Umbauten eignen sie sich vorzüglich. Jahr für Jahr liefern wir gegen 20 000 Laufmeter Schofer- und Isolitkamine — für die bescheidene Ofen- bis zur grössten Zentralheizung oder gewerblichen Feuerung. Gerne sind wir bereit, Sie technisch zu beraten und Ihnen vollständige Kostenvoranschläge auszuarbeiten.

Kaminwerk Allschwil